AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 19-9-77478892

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ - COTE-D'OR - SAONE-&-LOIRE - YONNE - NIÈVRE - JURA - DOUBS - HAUTE-SAONE - TERRITOIRE DE BELFORT

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD - B.P. 194 - 21206 BEAUNE CEDEX - Tél. (80) 22.19.38

Régisseur de recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture - C. C. P. DIJON 3405.12 K

Imprimerie de la Station de "Bourgogne et Franche-Comté" - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET - Commission Paritaire de Presse N° 527 - AD

Bulletin n° 109 - 16 Septembre 1977

COLZA

ALTISES : Depuis une quinzaine de jours les conditions météorologiques sont favorables aux déplacements et à la pullulation des altises ; les premières attaques sont signalées, notamment dans l'YONNE et la COTE-D'OR.

Etant donné que les traitements des semences n'assurent qu'une protection limitée, l'agriculteur doit être vigilant pour les semis précoces. En présence d'un certain nombre d'insectes ou si des dommages sont observés, il sera souhaitable de réaliser une application avec les insecticides suivants (en grammes de matière active par hectare) :

- parathions (nombreuses spécialités) : 200 g.
- endosulfan (Thiodan, Endofène) : 250 g.
- phosalone (Dynalone, Azofène, Zolone) : 1 000 g.
- toxaphène et polychlorocamphane : 2 250 g.

Le méthidathion (Ultracide) : 250 g. et le lindane : 200 g. sont considérés comme moins efficaces.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"Bourgogne et Franche-Comté"

G. VARLET

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

Ce texte, qui présente les préconisations en matière de lutte contre la jaunisse nanisante de l'orge pour l'automne 1977, a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux et l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages.

Les orges, les blés, les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la Jaunisse Nanisante de l'orge (*Barley Yellow Dwarf Virus*).

On se souvient que lors de la campagne 1975-76, cette virose a provoqué d'importants dégâts sur orges d'hiver dans plusieurs régions de France.

SYMPTOMES - DEGATS : Les symptômes sont caractérisés par :

- un jaunissement sur orges ;
- des rougissements ou jaunissements sur blés ;
- un rougissement très intense sur avoines.

P.134

Ce changement de coloration débute par le sommet des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.

A l'époque de la montaison on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales ce qui donne souvent aux parcelles atteintes un aspect moutonné.

La gravité de la maladie est fonction de la précocité de l'invasion par les vecteurs, du nombre de ceux-ci et des conditions ultérieures de végétation.

Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle jusqu'à la mort de la plante.

MODES DE TRANSMISSION :

Cette maladie est transmise par les trois principales espèces de pucerons des céréales, parmi lesquelles *Rhopalosiphum padi* (globuleux et avec l'extrémité de l'abdomen rougeâtre) est le principal vecteur lors des contaminations d'automne sur les plantes jeunes.

LUTTE :

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales soit par des techniques culturales, soit, à défaut, par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Signalons que toutes les variétés d'orge d'hiver ont pratiquement présenté la même sensibilité à la maladie en 1976.

TECHNIQUES CULTURALES :

- Eliminer les repousses des céréales qui sont un des réservoirs de virus et de pucerons
- Eviter les semis trop précoces. Cette mesure est suffisante dans la plupart des cas, les levées se produisent alors à une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons. Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, les semis normaux d'orges et même de blés pourraient être atteints.

MOYENS CHIMIQUES :

Les plantes jeunes sont les plus sensibles. Il faudra donc surveiller les cultures dès la levée et la présence, à cette époque, de nombreux pucerons sur maïs devra inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs. Leur absence sur cette culture dans de nombreux secteurs laisse penser que les risques de contamination seront réduits cet automne.

On estime qu'un traitement est justifié dès que l'on observe en moyenne 2 à 3 pucerons aptères ou 0,5 à 1 ailé par plantule.

Le diméthoate (400 g./ha de matière active) ou le pirimicarbe (125 g./ha de matière active) ont assuré une bonne protection des céréales contre cette maladie.

Inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse n° 527 AD.